

PAGES LOCALES D'AFRIQUE DU SUD-EST

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTIE DE L'INTERRÉGION

La foi et le doute dans les derniers jours

Par Kevin S. Hamilton

Deuxième conseiller dans la présidence de l'interrégion

J'ai récemment rencontré un mari et sa femme, tous deux membres de longue date de l'Église, qui éprouvaient des doutes quant à leur témoignage de l'Église rétablie de Jésus-Christ. Ils étaient préoccupés par divers éléments et incidents dans l'histoire de l'Église qu'ils avaient lus des sources sur Internet qui étaient difficiles pour eux de comprendre. Leur crise de foi les a même conduits à avoir des doutes au sujet de Jésus Christ et de son rôle en tant que Rédempteur du monde.

Lorsque j'ai écouté leurs préoccupations, je me suis souvenu des enseignements du Sauveur concernant cette période de temps que nous appelons les derniers jours. Il s'agit de notre temps, la dernière et l'ultime dispensation de tous les temps. Le Sauveur a enseigné que de nos jours « il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes, et ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus, qui sont les élus selon l'alliance. »¹ Les « élus selon l'alliance » sont les membres de l'Église, ceux qui ont fait des alliances au baptême et dans le temple.

À un moment de notre conversation, je me suis senti poussé à poser la question, « À votre avis,

quelle est au juste la place de la foi dans tout cela ? » Nous avons exploré la doctrine de la foi trouvée dans Alma 32:21, où Alma enseigne que « la foi, ce n'est pas avoir la connaissance parfaite des choses ; c'est pourquoi, si vous avez la foi, vous espérez en des choses qui ne sont pas vues, qui sont vraies. »²

Nos Écritures enseignent que « la vérité, c'est la connaissance des choses telles qu'elles sont, telles qu'elles étaient et telles qu'elles sont à venir. »³ Il y a une vérité concernant toutes choses, et elle se tient « indépendante dans la sphère dans laquelle Dieu l'a placée, libre d'agir par elle-même. »⁴ Il y a une vérité concernant ce que Joseph Smith vit et entendit dans le bosquet sacré, il y a une vérité concernant le Livre de Mormon, et il y a une vérité concernant la divinité de l'Église rétablie de Dieu. Il y a aussi une vérité sur des questions qui peuvent découler de notre histoire merveilleuse et parfois complexe. Nous doutons peut-être de ce qu'est cette vérité en fait, mais il y a toujours une vérité.

En outre, la grande majorité de notre doctrine n'est pas mise en doute. Dieu est notre Père éternel, parfait et aimant dans les cieux. Il a créé un plan, qui



Kevin S. Hamilton,
Présidence de l'interrégion d'Afrique du Sud-Est

comprendait la vie mortelle, qui nous permettrait finalement de revenir à sa présence et devenir comme lui. « C'est pourquoi, mes frères bien-aimés, priez le Père de toute l'énergie de votre cœur... afin de devenir les fils de Dieu ; afin que lorsqu'il apparaîtra, nous soyons semblables à lui. »⁵

L'expiation de Jésus-Christ permet à ce grand plan de se réaliser, et il est appelé à juste titre notre Sauveur et Rédempteur, car il nous a sauvés et nous a rachetés de la mort et du péché⁶. Il a vécu, il a enseigné la vérité, il a établi une Église « sur le fondement des apôtres et des prophètes, ... lui-même étant la pierre angulaire »⁷, a été mis à mort, et ressuscité le troisième jour.

Il a à nouveau rétabli son Église dans ces derniers jours et reviendra pour personnellement

gouverner et régner sur la terre pendant une période de temps appelée millénium. Joseph Smith était le prophète du rétablissement, et Thomas S. Monson est le prophète du Seigneur sur la terre aujourd'hui. Étant donné que nous avons ces grandes et merveilleuses vérités, il semble raisonnable que lorsque nous avons des questions ou des doutes, nous puissions simplement attendre un peu, être patient et laisser le plus de lumière et de connaissance que le Père a promises venir.⁸

Considérez père Adam et mère Ève quand ils ont été chassés du jardin d'Eden. Une des premières choses qu'ils ont été commandés à faire était de « offrir les premiers-nés de leurs troupeaux en offrande au Seigneur. »⁹ Cela aurait dû

sembler une doctrine étrange et difficile à accepter. Pensez aux mécanismes de bâtir un autel, élever des animaux, choisir le premier-né, en sacrifier sa vie, puis le brûler par le feu sur l'autel. Quand l'ange du Seigneur apparut à Adam et Ève et demanda pourquoi ils faisaient ce qu'ils faisaient, Adam répondit en disant simplement :

« Je ne le sais pas, si ce n'est que le Seigneur me l'a commandé. »¹⁰ En gros, il disait, « Je ne comprends pas vraiment

cette pratique un peu étrange, mais je sais qui Dieu est et je sais qu'il m'a commandé de la faire, alors j'attends patiemment que le Seigneur me donne plus d'information. En attendant, je continuerai à faire ce qu'on m'a demandé de faire. » Cela pourrait être un modèle à suivre pour nous lorsque nous mettons de côté nos doutes et nos questions pour le moment et nous concentrons sur ce que nous savons, pendant que nous attendons patiemment recevoir une plus grande compréhension.

Si « pendant cette vie nous marchons par la foi et non par la vue »,¹¹ alors, en fin de compte, nous saurons toutes choses et verrons toutes choses. Comme Jeffrey R. Holland a enseigné,

« Frères et sœurs, c'est une œuvre divine qui va de l'avant, s'accompagnant de manifestations et de bénédictions visibles de toutes parts ; alors, s'il vous plaît, ne vous affolez pas s'il survient de temps en temps des problèmes qui doivent être examinés, compris et résolus. Des problèmes surviennent et surviendront. *Dans cette Église, ce que nous connaissons l'emportera sur ce que nous ne connaissons pas.* »¹²

Les disciples du Christ ont été testés de temps en temps pour voir s'ils étaient vraiment ancrés dans l'Évangile qu'il a enseigné. Dans ce qui est connu comme le sermon de pain de vie trouvé dans Jean, chapitre 6, le Sauveur

a enseigné les doctrines difficiles à comprendre sans donner à ses disciples beaucoup de fond ou de contexte. En conséquence, « plusieurs de ses disciples, après l'avoir entendu, dirent : Cette parole est dure ; qui peut l'écouter ? » Ou dans le contexte de nos jours, beaucoup semblent dire : « La position de l'Église sur (remplir les blancs) est difficile pour moi d'accepter. Je pense que les frères ne sont pas au courant de l'actualité. »

L'évangéliste continue : « Jésus, sachant en lui-même que ses disciples murmuraient à ce sujet, leur dit : Cela vous scandalise-t-il ? », car « il en est parmi vous quelques-uns qui ne croient pas. » En conséquence, « dès ce moment, plusieurs de ses disciples se retirèrent, et ils n'allèrent plus avec lui ». Ne pouvez-vous presque pas entendre cela de nos jours ? Les sites des médias sociaux sont en émoi à cause des opinions et des commentaires et des jugements sur certains problèmes du jour qui semblent déranger les gens. Certains sont scandalisés. Certains se détournent et « ne suivent plus » le Sauveur. Dans ma tête, je peux me représenter certains des disciples des premiers jours venir à Pierre et dire : « C'est vraiment une doctrine difficile, et je ne pense pas que je peux l'accepter. Manger son corps ? Boire son sang ? C'est un peu trop difficile pour moi. » Je peux aussi me représenter Pierre



dire quelque chose comme :
« Oui, c'est un peu différent, et pour être honnête, je ne la comprends pas vraiment pourtant non plus, mais je sais qu'il est le Christ. »

L'histoire se termine : « Jésus donc dit aux douze : Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ? Simon Pierre lui répondit : Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Et nous avons cru et avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu. » Dans le langage de nos jours, Pierre aurait dit : « Je ne comprends peut-être pas entièrement la doctrine, mais je sais que tu es le Messie, et je suis patient et fidèle et disposé à attendre jusqu'à ce que je la comprends entièrement. »¹³

Les posts et les commentaires sur les blogs semblent se concentrer sur les opinions individuelles et rarement que sur la doctrine inspirée. Nous voyons les mots « je » et « moi » dans presque chaque phrase. « Je pense... », « Je crois... », « Il me semble... » Nous entendons rarement ces commentateurs parler de ce que Dieu pense ou croit. Nous les entendons parler longuement de « l'Église », mais nous ne les entendons pas parler beaucoup du Sauveur. Nous les voyons se plonger profondément dans l'histoire et l'organisation de l'Église, mais nous entendons très peu de choses sur l'expiation de Jésus-Christ. Nous les entendons parler de

la culture de l'Évangile, mais nous ne les entendons pas discuter de choses sur le plan de Dieu pour le salut de ses enfants.

Un vrai disciple ou disciple du Christ est disposé à suivre l'exemple de Jésus-Christ en soumettant sa volonté à la volonté du Père. Les disciples du Christ comprennent les enseignements du roi Benjamin : « Car l'homme naturel est ennemi de Dieu, et l'est depuis la chute d'Adam, et le sera pour toujours et à jamais, à moins qu'il ne se rende aux persuasions de l'Esprit-Saint et ne se dépouille de l'homme naturel, et ne devienne un saint par l'expiation du Christ, le Seigneur, et ne devienne semblable à un enfant, soumis, doux, humble, patient, plein d'amour, disposé à se soumettre à tout ce que le Seigneur juge bon de lui infliger, tout comme un enfant se soumet à son père. »¹⁴ Cet esprit humble, doux, soumis semble très différent parfois de grands cris par quelques-uns de changements dans les doctrines et les pratiques de l'Église du Seigneur.

Y a-t-il quelques doctrines difficiles ? Peut-être. Y a-t-il quelques anomalies historiques de temps en temps au sujet desquelles nous nous interrogeons ? Peut-être, mais rappelez-vous, « Ce que nous connaissons l'emportera sur ce que nous ne connaissons pas. »¹⁵ Nous pouvons être très à l'aise tout en attendant patiemment, car nous savons que le Seigneur finira

par révéler toutes choses. « Le temps viendra où la connaissance d'un Sauveur se répandra parmi toutes les nations, tribus, langues et peuples. »¹⁶ En fin de compte, toutes les questions seront répondues à notre entière satisfaction. Le Plan parfait du Père pour le salut et l'exaltation de ses enfants nécessite



que nous marchions par la foi, puisque le témoignage ne vient « qu'après la mise à l'épreuve de votre foi. »¹⁷

La réponse à une crise de la foi en cette période de temps des derniers jours est de se concentrer sur ce que nous savons être vrai, être patient avec les questions qui peuvent parfois surgir, et souvenez-vous que dans le temps toutes choses seront révélées à notre compréhension complète et totale. Pour citer Jeffrey R. Holland de nouveau :

« Dans les moments de crainte ou de doute ou dans les périodes de trouble, occupez le terrain que vous avez déjà conquis, même si ce terrain est limité... Quand ces

moments surviennent, que les problèmes surgissent et qu'ils ne se résolvent pas immédiatement, accrochez-vous fermement à ce que vous connaissez déjà et tenez bon jusqu'à ce que vous obteniez plus de connaissance. »¹⁸

Je sais que nous pouvons tous nous accrocher fermement à notre foi dans ces temps des derniers jours de doute de temps en temps. Avec foi et patience, nous arriverons à connaître la vérité de toutes choses et connaîtrons « la paix dans ce monde et la vie éternelle dans le monde à venir. »¹⁹ ■

NOTES

1. Traduction de Joseph Smith – Matthieu 1:22.
2. Alma 32:21.
3. Doctrine et Alliances 93:24.
4. Doctrine et Alliances 93:30.
5. Moroni 7:48.
6. Guide des Écritures – Jésus-Christ, Sauveur.
7. Ephésiens 2:20.
8. 2 Corinthiens 4:6.
9. Moïse 5:5.
10. Moïse 5:6.
11. 2 Corinthiens 5:7.
12. Jeffrey R. Holland, « Je crois, Seigneur, » *Le Liahona*, Mai 2013, 93.
13. Jean 6:60-69.
14. Mosiah 3:19.
15. Jeffrey R. Holland, « Je crois, Seigneur, » *Le Liahona*, Mai 2013, 93.
16. Mosiah 3:20.
17. Éther 12:6.
18. Jeffrey R. Holland, « Je crois, Seigneur, » *Le Liahona*, Mai 2013, 93.
19. Doctrine et Alliances 59:23.

NOUVELLES LOCALES

Les traditions contre l'Évangile

Par Khumbulani D. Mdletshe

des Soixante-dix

Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, s'est adressé aux membres de l'Église en Afrique dans son discours marquant, « La culture de l'Évangile »¹ en novembre 2010. Dans ce discours, il a expliqué : « Beaucoup de traditions africaines sont conformes à la culture de l'Évangile et aident nos membres à garder les commandements de Dieu » il a félicité les Africains pour leur culture familiale forte et leur tradition de modestie, « ... une autre force africaine. » Toutefois, il a également averti les membres que « ... certaines traditions culturelles dans certaines parties de l'Afrique sont négatives lorsqu'elles sont mesurées contre la culture et les valeurs évangéliques. Plusieurs de celles-ci concernent les relations familiales – ce qui se fait à la naissance, au mariage, et en cas de décès. »



Khumbulani D. Mdletshe, Soixante-dix d'interrégion

En réponse à ce discours, la présidence de l'interrégion, sous la direction de David A. Bednar, du Collège des douze, organise une série de réunions spéciales des adultes dans les pieux et les districts pour aider les gens à faire face à ces traditions qui pourraient nous mener loin de participer pleinement dans les ordonnances de l'Évangile. Ces réunions aideront également ceux qui ont déjà participé dans les ordonnances à rester sur le chemin étroit.

Le *Dictionnaire Merriam-Webster* définit la tradition comme « une façon de penser, d'agir, ou de faire quelque chose... par les personnes dans un groupe particulier, la famille ou la société pendant une longue période. » Certaines choses qui ont été faites « pour longtemps » n'ont ni rime ni raison chez eux, mais ils continuent avec l'excuse, « ça a toujours été fait de cette façon ; c'est la tradition ! » Cependant, les traditions sont susceptibles de changer, car elles

sont la création de l'homme, alors que les commandements de Dieu sont éternels.

C'est pourquoi les dirigeants de l'Église nous invite à examiner toutes les traditions contre les normes éternelles de l'Église. Dans Matthieu 15:2-6, les scribes et les pharisiens accusèrent Jésus, en demandant : « Pourquoi tes disciples transgressent-ils la tradition des anciens ? Car ils ne se lavent pas les mains, quand ils prennent leurs repas. »

Le Sauveur répliqua qu'ils avaient eux-mêmes violé le commandement *éternel* pour honorer leur père et mère en disant : « Vous avez annulé ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition. » Il l'a dit clairement quel type de tradition peut être écarté, et lequel doit être suivi.

Ma propre histoire est un cas d'espèce. Je suis né et ai grandi dans la province de KwaZulu-Natal, en Afrique du Sud. Dans ce coin de notre pays, la majorité de la population parle le Zulu et pratique un certain nombre de traditions associées au fait d'être zuluphones. Ceux-ci m'ont donné un grand sentiment de fierté en tant que garçon.

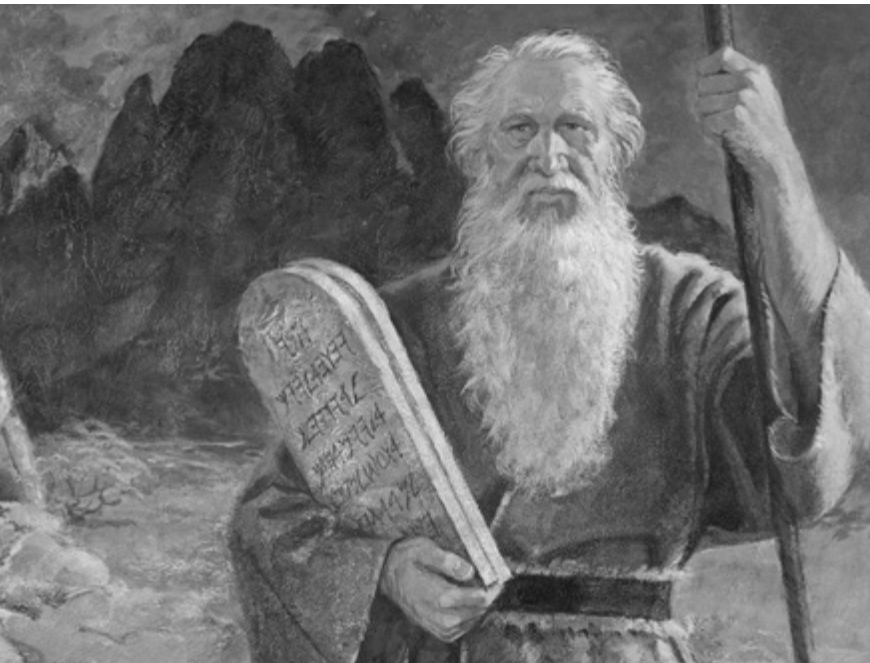
J'ai rejoint l'Église au début de mon adolescence, et à dix-neuf ans, j'ai accepté un appel en mission en Angleterre. Juste après ma mission, j'ai passé six ans d'études supérieures aux États-Unis. Pendant ces huit années d'absence de ma patrie, je me suis associé étroitement avec les membres de l'Église. Mes expériences avec eux ont défié certaines des traditions qui m'étaient chères en tant que jeune garçon. Cependant, l'Évangile de Jésus-Christ a guidé ma vie. Je me suis demandé plusieurs fois si les vieilles traditions conciliaient avec la doctrine de l'Évangile rétabli.

Par exemple, quand ma mère est morte, tous les membres de la famille devaient porter une étoffe bleue sur leurs manches comme un signe de deuil. A cette époque, j'étais président de branche. Je me souviens du dimanche suivant la mort de ma mère ; Je me suis habillé pour l'Église et j'ai regardé dans le miroir. Me regardant du miroir était un dirigeant de la prêtrise vêtu en chemise blanche et en cravate avec un costume sombre

– qui avait une étoffe bleue sur la manche. Ça a détonné d'une façon étrange. Bien que ça n'ait pas répondu à la définition de frère Oaks d'une tradition négative comme « celle qui m'interférait de garder les commandements de Dieu », c'était en quelque sorte inconvenant comme dirigeant de la prêtrise que j'étais sensé être. Malgré tout le respect que j'avais pour ma mère, je l'ai enlevée.

Dix ans plus tard, mon père est mort. Comme j'étais le plus âgé mâle survivant, on attendait de moi pour donner une orientation à la famille. J'ai demandé à tout le monde s'ils ont éprouvé le besoin de porter l'étoffe bleue. À ma grande surprise, tout le monde a appuyé l'idée de *ne pas* la porter. Les membres de la famille ont décidé que cette tradition de longue date avait suivi son cours. Même quand une tradition semble inoffensive, elle mérite un second regard.

L'expérience des saints des derniers jours africains de nos jours est similaire à ceux qui s'étaient convertis à l'époque de Joseph Smith. Selon les *Doctrine et Alliances, manuel de l'Institut*, « Beaucoup de premiers convertis venaient d'un milieu congrégationaliste, c'est-à-dire des églises dans lesquelles toute personne avait le droit de proclamer une doctrine si le reste de l'assemblée était d'accord. »² Doctrine et Alliances 28:11-13 fait allusion à Hiram Page qui avait trouvé une pierre par laquelle il prétendit avoir reçu la révélation pour l'Église tout entière. Le Seigneur instruit Joseph Smith, « tu prendras ton frère, Hiram page, en particulier, et tu lui diras que les choses qu'il a écrites d'après cette pierre ne sont pas de moi, et que Satan l'a trompé. Car voici, il n'a pas été désigné pour ces choses, et aucun membre de l'Église ne sera désigné pour quelque chose de contraire aux alliances de l'Église. Car tout doit se faire avec ordre et par consentement commun dans l'Église, par la prière de la foi. » Aujourd'hui, beaucoup de convertis avec des traditions de leurs vies antérieures se joignent à l'Église, et l'Église réagit en corrigeant ces traditions comme elle l'a fait avec Hiram Page.



L'Ancien Testament, le Nouveau Testament, le Livre de Mormon, et les Doctrine et Alliances sont remplis d'avertissements concernant les traditions qui nous séparent de Dieu et de ses ordonnances. Nos prophètes vivants sont « comme

Moïse qui a donné aux enfants d'Israël les Dix Commandements » (voir Exode 20), ou Jésus-Christ qui a donné aux saints de son temps les Béatitudes (voir Matthieu 5). Toutes ces deux directives ont été données aux personnes ayant une tendance à revenir aux traditions du mal. *La proclamation de la famille* est un avertissement pour nous aujourd'hui des prophètes modernes qui ont vu les traditions se développer qui ont attaqué la famille.

Le Saint-Esprit peut nous aider à discerner et puis à renoncer aux traditions malsaines. Si nous sommes fidèles, nous avons la promesse que la voix douce et légère murmurer la vérité à nos cœurs. Il n'est pas facile de s'éloigner de ces choses qui nous ont une fois définis dans notre famille ou dans un autre groupe, mais un témoignage des prophètes vivants et une voix douce et légère du Saint-Esprit peut nous ramener sains et saufs à la maison. ■

NOTES

1. Dallin H. Oaks, « La culture de l'Évangile, » *Le Liahona*, Mars 2012, p. 2.
2. *Doctrines et Alliances, Manuel de l'Institut de Religion* 324 et 325 (2001. p. 57)

L'interrégion d'Afrique du Sud-Est accueille le frère et la sœur Ellis

Par Midge Nielsen

La sœur Kathryn K. et le frère Stanley G. Ellis sont arrivés dans l'interrégion d'Afrique du Sud-Est, où il servira comme premier conseiller dans la présidence de l'interrégion. Ils ont été appelés en avril pour commencer le 1 août 2014, après que le président Dale G. Renlund et son épouse Ruth ont terminé leur service fin mai. Le couple agréable

aime la règle missionnaire de « rester avec votre compagnon. » Ils aiment bien être ensemble. Depuis leur mariage en 1969, ils ont accueilli neuf enfants et 29 petits-enfants (avec un en route). Ils ont aimé une vie de voyage, de croissance familiale, et de service dans l'Église.

Stan, comme ses amis l'appellent, a été influencé par quatre

expériences importantes de la vie : premièrement, il est fier de s'identifier comme « un garçon de ferme. » Élevé sur une ferme près de Burley, Idaho, il a appris à travailler dur et à travailler de façon habile. Il a également appris l'importance du timing, en expliquant : « Si vous ne plantez pas au bon moment, un gel précoce peut détruire la récolte. » Ce garçon de ferme a appris à faire ce qui était nécessaire, indépendamment de ce qui était agréable, et par-dessus tout, il a appris à être

franc. Il demande souvent à ses audiences de l'Église, « Voulez-vous que je parle directement ou indirectement ? Avec 'sucre' ou sans sucre ? » Jusqu'à présent, les saints ont choisi « sans ! » à chaque fois.

Sa deuxième expérience qui change la vie était la combinaison d'aller à l'Université de Harvard et de faire une mission. Beaucoup de ses collègues étudiants de première année ont été finalistes de mérite national qui avaient fréquenté des écoles exclusives de préparation. Comparé à eux, il était complexé, et il avait des difficultés pendant son premier semestre, faisant de pires notes de sa vie. Heureusement, quand même, il a reçu la force et l'inspiration d'un excellent formateur de l'Institut de Religion : Boyd K. Packer. David O. McKay avait prévu la nécessité d'une forte présence spirituelle sur le campus de Harvard et avait donné l'appel *supplémentaire* au président Packer de la mission des États de la Nouvelle-Angleterre.

Frère Ellis interrompit ses études pour servir dans la mission brésilienne, où il acquit la confiance et la foi considérables. Au retour à Harvard, il améliora ses notes et obtint un diplôme en gouvernement. Par la suite, il aimait être membre de la toute première classe de J. Reuben Clark faculté de droit de l'université Brigham Young.

Sa troisième expérience de la vie était de travailler pour payer

à la fois ses études supérieures et en droit en vendant des livres porte-à-porte. Il explique : « Mes parents étaient des fermiers avec sept enfants ; ils ne pouvaient simplement pas payer pour nos études post-secondaires. Je savais que j'étais tout seul, j'ai donc travaillé dur pour obtenir des bourses et des emplois. La vente de livres 84 heures par semaine et le recrutement et la gestion d'autres vendeurs m'a donné de l'expérience et les

compétences sur lesquelles je m'appuyais par la suite quand je suis entré dans le monde des affaires. »

Il s'est également appuyé sur sa femme énergique. Kathryn est née dans un monde plein de Kathleens, Katherines, Kathryns, et Katharinas, toutes utilisant le surnom « Kathy ». Comme son nom de jeune fille était Kloepfer, elle a opté à la place pour « KK », qui lui convient parfaitement ; elle est unique en son genre.

La soeur Kathryn K. et le frère Stanley G. Ellis



PRISE PAR MIDSE NIELSEN AVEC PERMISSION ACCORDÉE

Bien que sa famille fût gentille et affectueuse, ils s'étaient retrouvés non pratiquants à l'Église pendant des années. Quand ses grands-parents de Idaho, membres vaillants de l'Église, ont visité Californie, ils étaient scandalisés de trouver que leur petite-fille de 12 ans, n'avait jamais été baptisée. Avant de quitter la ville, ses grands-parents ont vu l'ordonnance accomplie, mais ensuite KK était toute seule. Elle allait à pied à l'Église seule, assistait aux réunions toute seule, et participait aux fonctions de l'Église sans sa famille. Elle sourit et dit : « Je savais que l'Église était vraie. Je savais que ce que je faisais était juste et ce que le Sauveur voulait que je fasse. J'adorais les autres membres, et leur exemple permettait facilement de rester fidèle à l'Évangile. »

Au cours de sa dernière année de lycée, elle a fait une demande d'inscription seulement à BYU, bien que ses parents aient préféré qu'elle fréquente l'université en Californie comme ses frères aînés l'avaient fait. Elle avait obtenu une bourse d'études, et ses parents ont enfin cédé et lui ont permis d'aller sur promesse qu'elle obtiendrait son diplôme avant le mariage, une promesse qu'elle a *presque* gardée. Les Ellis se sont mariés le 7 juin, après sa première année ; KK manquait seulement six heures d'unités d'enseignement pour obtenir son diplôme. Celles-ci elle compléta par correspondance, obtenant

son diplôme de fin cours l'année suivante en sciences humaines.

Le jeune couple marié a dressé une odyssée incroyable, en notant, « Nous avons déménagé 22 fois en 10 ans. » Le premier de leurs neuf enfants est né alors qu'ils étaient encore impliqués dans les études universitaires et en droit. KK explique gaiement, « Nous et nos quatre premiers enfants avons chacun notre propre État de naissance : Californie, Idaho, Massachusetts, Utah, Nouveau-Mexique et Tennessee. »

Les cinq derniers sont nés au Texas, un État auquel ils ne s'attendaient jamais à appeler chez-soi. Ils ont d'abord conduit à travers l'État de Lone Star dans leur voiture non climatisée pendant un août très chaud. Ils ont baissé les fenêtres de leur voiture, haletant, et se demandaient : « Qui voudrait jamais vivre ici ? » Cependant, ils ont déménagé à Houston en 1979 et ils ont adoré ça. Ils maintiennent toujours leur maison familiale là-bas.

Un autre endroit où ils sont arrivés à aimer au fil des ans est le pays du Brésil. Comme adolescent, Stanley Ellis s'est d'abord rendu au Brésil comme étudiant d'échange de American Field Service (AFS) pendant deux mois. Puis, à 19 ans, il est retourné pour servir comme missionnaire à plein temps dans la mission brésilienne (12/1966-12/1968). Plus tard dans sa vie (1999-2002), il a servi comme président de la mission

brésilienne, Sao Paulo Nord. Sœur Ellis dit, « Nous sommes arrivés à aimer les 500 et plus missionnaires avec qui nous servions. Ils étaient comme nos propres enfants. »

Tous leurs enfants ont choisi de faire une mission eux-mêmes – tous les neuf d'entre eux. « Oui ! Même les filles ! » Frère Ellis dit, en ajoutant : « Je suis partial quand il s'agit de service missionnaire pour les jeunes filles. J'y crois ! » Leur plus jeune fille, Emily, sert actuellement dans la mission Corée du Sud, Séoul.

Frère Ellis a également servi comme soixante-dix, président de pieu, conseiller dans une présidence de pieu, membre du grand conseil, conseiller dans un épiscopat, président du collège des anciens, président des Jeunes Gens de paroisse et de pieu.

Sœur Ellis, portant déjà un collier de perle africaine, dit : « Nous sommes ravis d'être ici aujourd'hui. Nous ne pouvons pas attendre d'en savoir plus sur les gens de l'interrégion d'Afrique du Sud-Est et d'aider le Seigneur avec l'œuvre de l'Église. » Elle ajoute : « C'est l'accomplissement direct de ma bénédiction patriarcale donnée il y a longtemps, que je serais 'témoin de la croissance de l'Église.' C'est un privilège de servir ici. »

Le frère et la sœur Ellis sont au bel endroit au bon moment d'être ces témoins et ces contributeurs à sa croissance. L'interrégion d'Afrique Sud-Est est bénie de les avoir. ■